

Zoom
Zoom
Zoom

Missionnaires en herbe

Dans le cadre d'un programme initié par la Société des Missions Norvégiennes, chaque année des jeunes chrétiens étrangers, souvent étudiants, viennent faire un stage dans notre Eglise pour découvrir l'Eglise autrement. Certains arrivent animés d'un zèle débordant pour la mission, d'autres viennent avec curiosité et simplement l'envie d'apprendre, d'autres encore ont besoin de faire une parenthèse dans leur parcours universitaire, mais tous repartent avec le même constat : leur regard a changé...

Rencontre avec Kari-Helene Edvardsen

Après avoir passé une année comme stagiaire de la Société des Missions Norvégiennes dans la paroisse de Bourg-la-Reine, j'ai décidé de prolonger d'une année mon « aventure française ».

Comme l'an dernier, je vais suivre quelques cours de Français à l'Institut catholique ce qui me permettra d'améliorer ma maîtrise de la langue mais aussi de rencontrer d'autres étudiants. Mon emploi du temps à côté de ces cours est bien rempli. Le mardi après-midi, je vais à St Denis où je donne des cours d'alphabétisation à des femmes immigrées avec l'association Opération Mobilisation. Le mercredi matin, je participe avec d'autres bénévoles au relais alimentaire animé par la femme du pasteur de Bourg-la-Reine. Nous distribuons de la nourriture aux personnes en difficulté. C'est une expérience très enrichissante pour moi de vivre ce service, dans un cadre si différent de celui de l'Eglise, confrontée à la misère et aux difficultés que vivent les gens qui viennent là.

Pour ce qui est des activités paroissiales, je participe au catéchisme et à l'école biblique. Après avoir observé et fait connaissance avec les catéchumènes l'an dernier, je suis impatiente de m'engager davantage et de les aider à devenir plus assurés dans leur foi et dans leur vie de chrétien, par exemple à l'aide du théâtre ou bien simplement en animant des temps de discussions

avec eux. Je m'occupe également du groupe de jeunes qui se réunit deux fois par mois le samedi soir. L'an dernier, j'ai eu certaines difficultés à comprendre comment ce groupe fonctionnait, quelles étaient les motivations des jeunes, et quel était mon rôle vis-à-vis d'eux. J'ai beaucoup observé, j'ai essayé des choses, certaines ont marché, d'autres pas... J'ai découvert – parfois à mes dépens - que les jeunes en France n'ont pas beaucoup de temps pour l'Eglise car leur emploi du temps est souvent très chargé (école, sport, musique, loisirs...). C'est un vrai défi de réussir à les mobiliser et



leur donner envie de s'engager dans l'Eglise. Cette expérience restera pour moi une des choses marquantes de mon travail en France. J'espère sincèrement pouvoir être un soutien pour eux, les aider à trouver leur place dans l'Eglise et aussi leur faire découvrir la joie de faire partie de cette communion où nous avons tous besoin les uns des autres et dont Jésus est le centre. La paroisse de Bourg-La-Reine a la chance d'accueillir désormais la Miji. Chaque mois, elle organise une activité pour les jeunes : cultes, café-bar,

week-ends, Académie de Louange, tournoi sportif... Ces manifestations sont l'occasion de faire venir des jeunes de toute l'Inspection, de leur permettre de louer Dieu ensemble, de découvrir qu'ils ne sont pas seuls à porter ce trésor qu'est la foi dans leur cœur et aussi de leur donner envie de partager ce trésor autour d'eux.

Paris est une ville qui fait rêver quand on est norvégien. Une ville magnifique, avec ses monuments, ses parcs, ses quartiers historiques... Mais c'est une ville où l'on peut aussi se sentir seul au milieu de tout ce monde qui court partout. Dans un sens, cette solitude invite à la rencontre avec Dieu. Mais il faut parfois se forcer aussi à aller vers les autres, à se mettre en mouvement. Il faut aussi s'habituer aux distances. Cela n'a pas toujours été facile pour moi. Où qu'on aille, il faut toujours prévoir une heure de déplacement et c'est parfois épuisant ou décourageant. J'ai appris à me munir toujours d'un livre ou de musique pour utiliser au mieux ces temps de déplacement. J'ai aussi appris à « faire la bise », à trouver mon chemin au milieu du réseau de la RATP. J'ai goûté toutes sortes de fromages et de vins, j'ai découvert la gastronomie du CROUS et celle de Pierre Hermès (selon le budget), j'ai appris quelques recettes. J'ai certainement encore beaucoup à découvrir, mais je sais déjà que je rapporterai avec moi en Norvège un trésor d'expériences et de rencontres.

■ Kari-Helene Edvardsen

Événements !

Le Grand Kiff, « La Miji y était »

Oui, des jeunes de notre Eglise régionale parisienne étaient effectivement au Grand Kiff avec la Miji. Quelques uns d'entre eux ont répondu aux questions de Kanto Tahiry, membre du Comité de pilotage de la Miji. Parmi ceux-ci Sylphide Guéret et Quentin De Oliveira.

Kanto : Pourquoi as-tu décidé d'aller au Grand Kiff ?

Sylphide : Je voulais rencontrer des jeunes chrétiens de mon âge, à part ceux de mon église. Au lycée, je ne peux pas vraiment partager ma foi en Dieu.

Quentin : J'avais envie de faire la connaissance d'autres jeunes de mon âge qui croient en Dieu, discuter avec eux, partager autour des thèmes et animations du Grand Kiff.

Kanto : Qu'est ce que tu attendais de cet événement ?

Sylphide : Vivre un bon délire en étant chrétien. Concrètement, on appelle ça « Kiffer ».

Quentin : J'étais interpellé par les thèmes du Grand Kiff : « Vis ta vie », « Dieu aime le monde », et « le monde est à nous ».

Kanto : Est ce que Le grand Kiff a répondu à tes attentes ?

Sylphide : Oui, j'espérais un grand moment de joie et une ambiance géniale et j'ai été servie !



Quentin : Le grand kiff a répondu à mes attentes de ressourcement auprès de Dieu et de partage avec les jeunes.

Kanto : Peux tu nous parler d'un moment fort qui t'as vraiment marqué pendant cet événement ?

Sylphide : Pour moi le moment fort c'était la « discothèque » je m'attendais pas à ça lors d'un rassemblement de chrétiens. C'était trop bien !!



Quentin : Le moment fort que j'ai vécu c'était le stand « Le Voyage », c'est un grand chemin de prière. Je me suis senti transporté, guidé, voyagé, enrichi, mais surtout j'ai passé un moment seul avec Dieu.

Kanto : Quel message as-tu retenu de cette aventure ?

Sylphide : J'ai appris qu'être jeune chrétien ne nous interdit pas de vivre et notre jeunesse et notre foi ensemble.

Quentin : Le message que j'ai retenu de cette formidable aventure est que dans n'importe quelle situation Dieu aime le monde et il nous aime tel que nous sommes.

Kanto : Aurais-tu un dernier mot avant de finir cet interview ?

Sylphide : Je souhaite qu'il y ait un re-

mix du Grand Kiff l'année prochaine !!!

Quentin : Pour terminer, c'est une grande aventure à vivre à fond et on en ressort enthousiaste, bon vivant. Un dernier mot, je vous conseille de vivre cette aventure.

Comme Sylphide et Quentin, Toky Ranaivomaenina, Carole Muzart et Fanny Ducastel ont aussi donné leurs impressions du Grand Kiff.

Pour Toky, l'atelier « Le Voyage » (un chemin de prière à douze lieux de recueillement) lui a permis de se ressourcer et de sentir de façon profonde la présence et l'amour de Dieu. Quant à Carole, s'il fallait ne retenir qu'un message du Grand Kiff, ce serait que chacun est unique aux yeux de Dieu. Pour Fanny, l'ambiance était au rendez-vous et les concerts grandioses. Mais surtout elle a retenu que même jeune, on peut aussi entrer dans

une dynamique de solidarité avec les uns et les autres.

Pour le mot de la fin, tous sont unanimes, c'était génial et ils attendent avec impatience le prochain rassemblement.



■ Propos recueillis par Kanto Tahiry R. pour la Miji